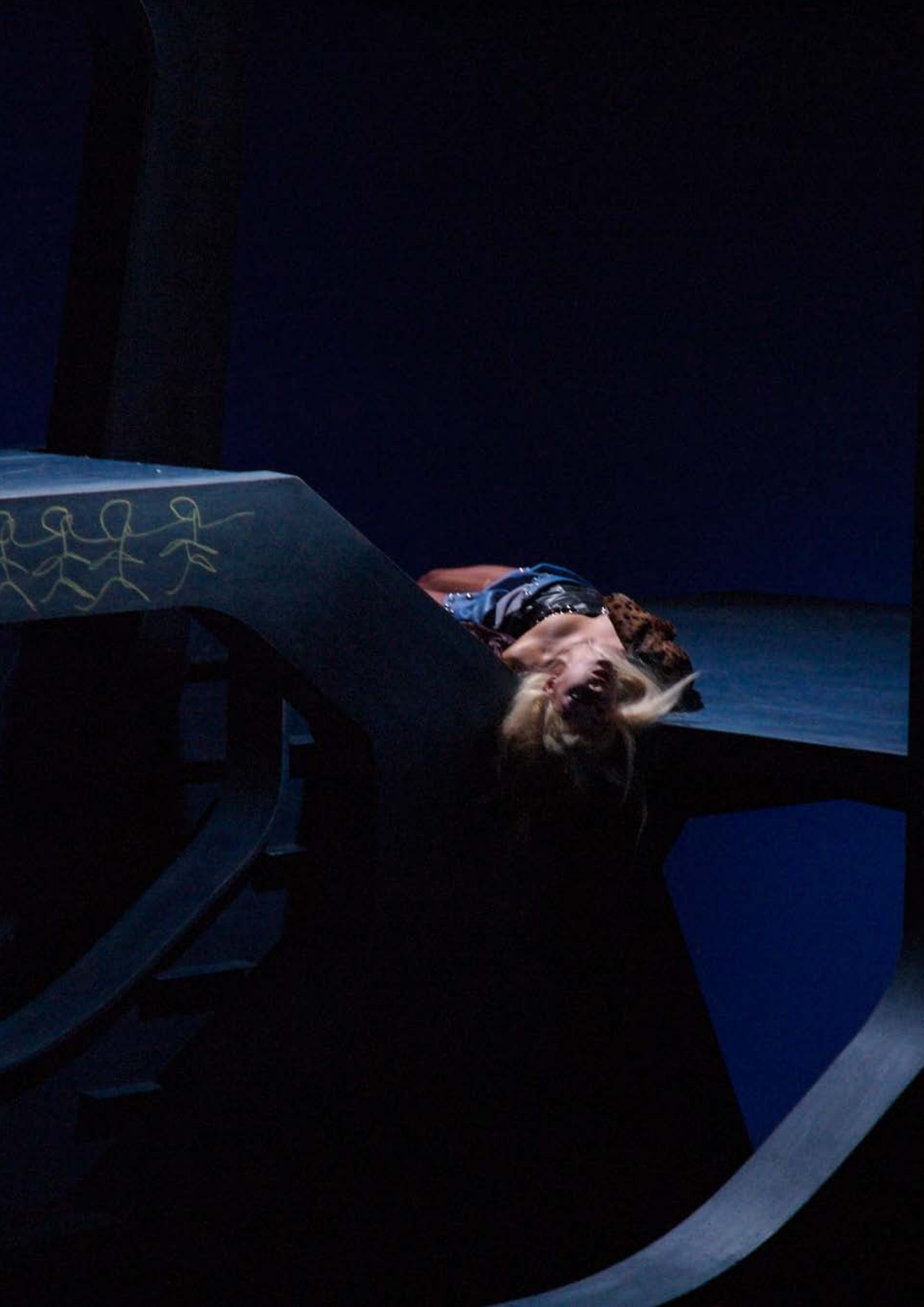

SLOGANS

Scénographie
Vincent Tordjman



SLOGANS

“La secousse a dû être terrible.
Une gifle sauvage qui a tout dévasté,
laissant des corps disloqués,
apeurés, rageurs. Une catastrophe
dont témoigne ce décor qui évoque
la soute d'un cargo mais en même
temps autre chose, une espace
indéfinissable où tout est sens
dessus dessous, tel ce piano
instable sur le bord gauche de

la scène d'où s'égrènent de temps
à autres quelques notes misérables.
Entre vie et mort, entre la fin
de l'Union soviétique et la Russie
actuelle livrée aux mafieux,
les temporalités se télescopent.”

Hugues le Tanneur,
les Inrockuptibles, mars 2008.





Slogans

d'après Maria Soudaïeva (*Slogans*),
Antoine Volodine (*Vociférations*)
Théâtre Vidy-Lausanne – Lausanne

–

Traduction

Antoine Volodine

Adaptation

Antoine Volodine

Mise en scène

Charles Tordjman

Chorégraphie

Lucas Manganeli

Scénographie

Vincent Tordjman

Costumes

Cidalia da Costa

Lumières

Christian Pinaud

Musique

Vicnet

Interprétation

Marion Bottolier, Julie Pilod, Violaine
Schwartz, Agnès Sourdillon

Maquillages, perruques

Cécile Kretschmar

Collaboration artistique

François Rodinson

Production

Théâtre de la Manufacture – Nancy,
Théâtre Vidy-Lausanne – Lausanne

REVUE DE PRESSE

Du 4 au 10 mars 2008

Slogans de Maria Soudaïeva, mise en scène Charles Tordjman

Du 5 au 8 mars au Théâtre des Treize-Vents, Montpellier (34) et du 21 mars au 5 avril au Théâtre de la Manufacture, Nancy (54)

Les mots hallucinés de l'écrivaine russe Maria Soudaïeva dénoncent l'enfer de la prostitution. La poésie pour survivre.

La secousse a dû être terrible. Une gifle sauvage qui a tout dévasté, laissant des corps disloqués, apeurés, rageurs. Une catastrophe dont témoigne ce décor qui évoque la soute d'un cargo mais en même temps autre chose, un espace indéfinissable où tout est sens dessus dessous, tel ce piano instable sur le bord gauche de la scène d'où s'égrènent de temps à autre quelques notes misérables. Entre vie et mort, entre la fin de l'Union soviétique et la Russie actuelle livrée aux mafieux, les temporalités se télescopent.

Il y a ces deux jeunes femmes, Ida Jerricane et Serena Malvachenko, prostituées en fuite, tabassées et torturées par des mafieux dont elles savent qu'ils reviendront pour les tuer. Elles disent et hurlent même parfois des incantations étranges, folles : des formules magiques - comme si les mots étaient leur unique moyen de se sauver. *Slogans*, d'après Maria Soudaïeva, est un spectacle dont on ne sort

pas indemne. En portant à la scène cet ouvrage inclassable d'une auteur peu connue, Charles Tordjman y a intégré des extraits de *Vociférations* d'Antoine Volodine. Cela se justifie d'autant plus que ce romancier - par ailleurs traducteur de *Slogans* - a connu Soudaïeva à Macao où elle aidait les prostituées débarquées de Russie à se libérer des réseaux mafieux. Maria Soudaïeva lui aurait confié des textes, sortes de litanies poétiques rédigées sur des bouts de papier, suggérant qu'il les utilise pour un de ses romans. Telle est la matière originale de *Slogans*, seule œuvre de cette femme russe née en 1954 à Vladivostok où elle a mis fin à ses jours en 2008. Sur scène, c'est la comédienne Agnès Sourdillon qui incarne le personnage de Soudaïeva.

Le spectacle opère ainsi sur plusieurs plans, dans une temporalité qui se concentre et se dilate presque simultanément, bousculant les repères tandis que le récit cède la place à des incantations échevelées. Comme si tout avait déjà eu lieu et devait recommencer à l'infini. Le tabassage en règle, la mort menaçante avec

le retour des souteneurs et cette fuite suprême, s'appuyant sur la seule force des slogans, vers une réalité autre, par-delà la mort où, dans un effort pénible, douloureux, qui rappelle les rites chamaniques, les prostituées en appellent à Suzy Vagabonde, leur sœur protectrice dans l'au-delà. Le corps tordu, renversé, ces vociférations bouleversantes prennent tout leur sens grâce à l'implication de ces trois comédiennes inspirées que sont Julie Pilod, Marion Bottolier et Violaine Schwartz. **Hugues Le Tanneur**

